

## **Maraude du 10 juin 2020**

### **PARTICIPANTS :**

Sébastien (au volant) Margaux Alexis

**HORAIRES :** DEBUT : 20H30 (Place Possoz) FIN : 22H30

**REDACTEUR :** Alexis

### **Visités**

**Rue Scheffer :** Aucune personne identifiée

#### **Palais de Tokyo :**

Aucune personne identifiée (non sans apercevoir le même homme toujours assis près du musée Galliera mais qui a toujours refusé toute aide et même contact)

#### **Avenue Pierre 1ère de Serbie :**

Nous avons rencontré Franck (Allemand, autrefois avec le groupe polonais à Iéna). Il était bavard et jovial, il souhaitait des cigarettes mais nous n'en n'avions pas. Il nous raconte les petits vols avec le groupe de Polonais voisin. Franck souhaiterait des chaussettes.

#### **Musée Guimet :**

Damien, Bolek et Slavek acceptent notre café, œufs durs, bananes. Ils nous réservent un bel accueil, en dépit de leur état d'ébriété coutumier, même si Damien s'éloigne de son côté pendant notre visite. Margaux, qui a récolté plusieurs vêtements auprès de ses collègues d'Aviva, offre un beau pantalon à Bolek.

#### **Rue saint Didier (1/2) :**

On a rencontré Gaétan, Olivier et Marchel. Le groupe est bien éméché. Gaétan cherche la conversation malgré ses quelques grammes d'alcool, qui le font tituber. Gaétan nous résume le livre de Jean-Michel sur Saint Thomas. Olivier reste assis à fumer et écouter de la musique, tout en attirant parfois l'attention vers lui. Richie, d'ordinaire avec eux, est chez sa sœur à Orléans. Avant de partir, Gaétan nous demande discrètement de lui rapporter des caleçons.

#### **Rue saint Didier (2/2) :**

Nous rencontrons Valentin (Lituanien) couché près du Milk Bar. Il accepte volontiers les vêtements que nous lui proposons, notamment un beau ciré apporté par Margaux, et tout ce que nous lui offrons à manger ainsi que des produits d'hygiène. Il est handicapé au niveau des jambes et n'a plus beaucoup de dents. La conversation est limitée mais l'amabilité présente. Il nous demande un pantalon, hélas nous n'en avons pas.

#### **Rue Victor Hugo et Avenue Kléber:**

Rien à signaler – Les Roumains que nous croisons avant le confinement ne sont pas aux places que nous leur connaissons.

Avant de se séparer, nous confions tous ceux que nous avons rencontrés ce soir au Seigneur, en récitant ensemble le Notre Père.